

continuerois jusqu'à ce qu'il sût lire ces sortes de Mots sans les épeler autrement ; parce qu'alors il n'y a plus d'inconvénient à lui faire nommer toutes les Lettres des Mots si l'on veut. Dans les Mots où le *t* a le son de *s*, comme dans tous ceux qui finissent en *tion* et dans quelques autres, comme dans *captieux*, *factieux*, *partial*, *patient*, &c. je crois qu'on feroit mieux d'y faire sonner le *t*, que de le changer en *s*, pour éviter l'embarras que cette difficulté causeroit à l'Enfant. Voilà les Observations les plus générales de cette Nouvelle Méthode d'apprendre à lire, qu'on pourroit mettre en usage, non-seulement dans le François, mais encore dans plusieurs autres Langues.

On trouvera peut-être d'abord quelque difficulté à s'assujettir à nommer les Lettres d'une manière si simple et si brève, et à se conformer à une Méthode qui paroît partout si singulière ; mais on sentira bientôt, avec un peu de réflexion, surtout si on se donne la peine de la mettre en pratique, les grands Avantages qu'elle a sur la vieille Méthode.

J'appliquerai à mon Sujet la Réflexion judicieuse que fait le célèbre Mr. ROLLIN sur le Bureau Typographique, ou Nouvelle Méthode d'enseigner à lire, qu'il recommande dans son Traité sur l'Education des Enfans. *A ce mot de nouveauté, dit-il, il est assez ordinaire et assez naturel qu'on entre en défiance et qu'on se tienne sur ses gardes : Disposition qui est sage et fort raisonnable, quand elle nous porte à examiner de bonne foi et sans prévention, ce qu'on nous propose de nouveau ; mais il n'y auroit rien de plus opposé à l'équité et à la droite Raison, que de rejettér et de condamner une Méthode précisément parce qu'elle est nouvelle. On doit au contraire savoir bon gré à un Auteur, quand même il ne réussiroit pas parfaitement, d'avoir proposé au public ses vues et ses pensées ; c'est par ce moyen que les Arts et les Sciences se perfectionnent. Il faut donc pour juger sainement*